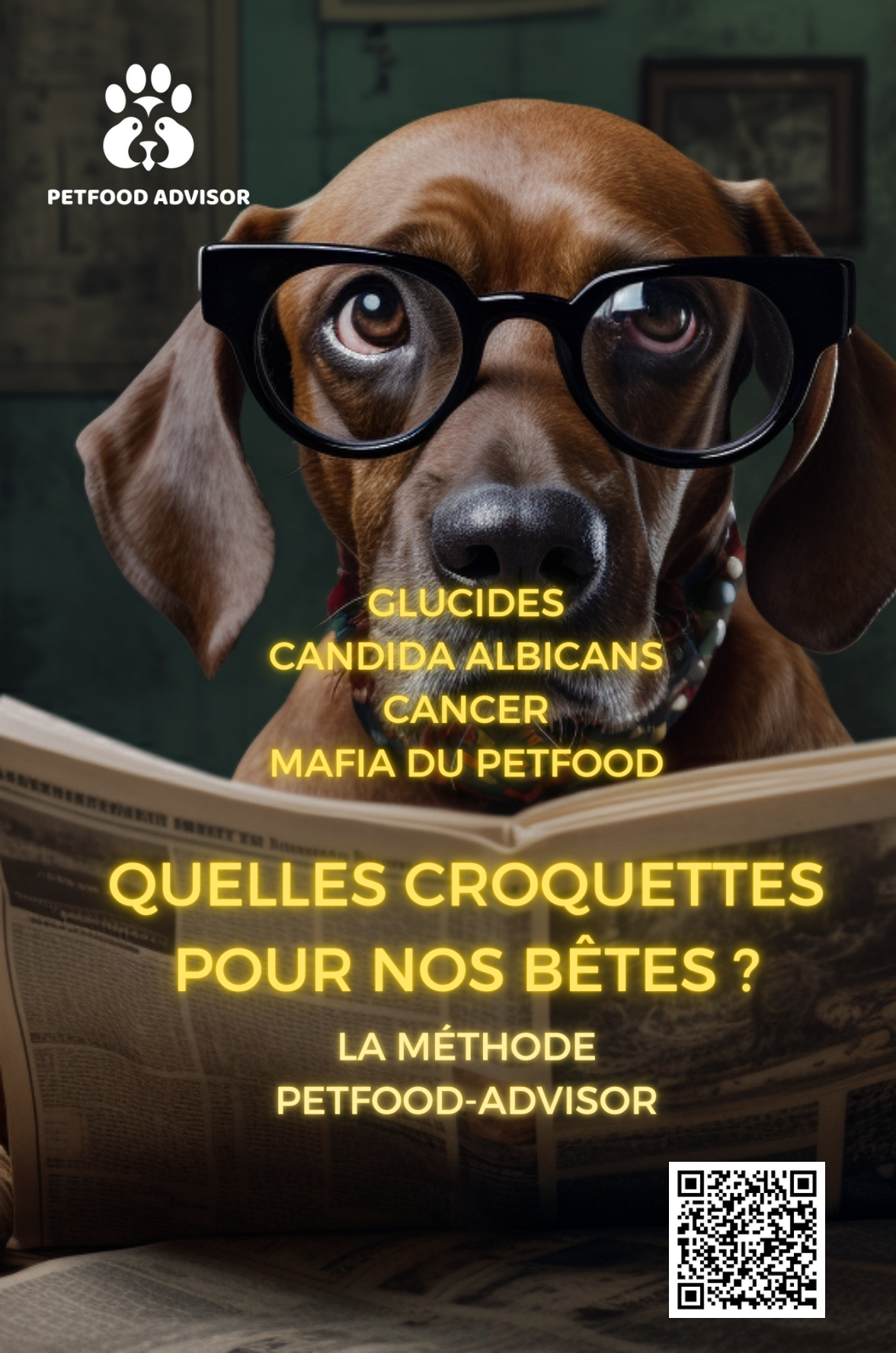

PETFOOD ADVISOR
GLUCIDES
CANDIDA ALBICANS
CANCER
MAFIA DU PETFOOD
QUELLES CROQUETTES POUR NOS BÊTES ?
LA MÉTHODE PETFOOD-ADVISOR

PETFOOD

OÙ SONT LES TAUX DE GLUCIDES SUR LES PAQUETS DE CROQUETTES ?

Si vous lisez les étiquettes de vos produits alimentaires, vous trouverez une mention des pourcentages de glucides. alors pourquoi ne peut-on pas les trouver sur nos paquets de croquettes ?

Ce livre numérique est un extrait des contenus que vous pourrez consulter en souscrivant à la version Premium du site Petfood-Advisor.
*Le site Petfood Advisor est **gratuit**, et cette version premium vous permet de trouver des articles de synthèse sur la nutrition animale, des tutoriels.*

TABLE DES MATIÈRES

Affichage des taux de glucides
90 % des croquettes toxiques ?
Les sous-produits animaux
Remplacer les céréales
Les protéines de qualité
Le mythe des taux de glucides
La mafia du Petfood
Petfood HPLG ou LC-HP
Les glucides pour les diabétiques
Les lanceurs d'alerte en Petfood
Les candida Albicans
Livre d'Or des guérisons
Coach en nutrition, ou micro-nutrition
Des vétérinaires nuls en nutrition ?
Les industriels qui achètent des cliniques vétérinaires
Les reportages TV sur le Petfood

POURQUOI NE PAS AFFICHER LES TAUX DE GLUCIDES EN PETFOOD ?

Les consommateurs ont pris l'habitude de lire la composition des aliments, et de plus en plus, ils s'intéressent aux qualités nutritionnelles des aliments donnés à leurs animaux de compagnie. Mais curieusement, les pourcentages de glucides ne figurent pas sur les paquets de croquettes.

MAFIA DU PETFOOD ?
DÉCOUVREZ LA VERSION PREMIUM DE PETFOOD ADVISOR !

LES PREUVES

Voici quelques photographies de paquets de croquettes, qui effectivement ne précisent pas le pourcentages de glucides .

Composition Analytique (sur matière sèche) :
Protéine brute : 41,0%
Matières grasses brutes : 13,0%
Cellulose brute : 4,0%
Cendres brutes : 7,0%
humidité : 6,0%
calcium : 1,2%
phosphore : 0,9%
omega 3 : 0,4%
omega 3 : 2%
Energie : 3731 kcal/kg
taurine totale 2500 mg/kg

TABLEAU ANALYTIQUE

Protéines (%) :	41
Matière grasse (%) :	20
Humidité (%) :	8
Fibre / cellulose (%) :	2
Matière inorganique / cendre brute (%) :	8
Calcium (%) :	1.3
Phosphore (%) :	1
Omega 3 (%) :	0.57

Teneur en matières grasses	15%
dont: acides gras insaturés oméga-3 acides gras insaturés oméga-6	 0,4% 2,1%
Matière inorganique ((cendres brutes)	7%
Humidité	8%
Cellulose brute (fibres)	2,5%
Calcium	1,4%
Phosphore	1%

Energie métabolisable (au Kg) :
- selon la norme de calcul NRC85 : 3 637,5 kcal
- selon la norme de calcul NRC2006 : 3 825 kcal

Informations nutritionnelles

Constituants analytiques (en % de matière sèche)

Protéines	61,0%
Matières grasses brutes	30,3%
Cellulose brute	0,7%
Cendres brutes	6,0%
Dont Calcium	0,79%
Dont Phosphore	0,71%

Autres élements

Humidité	73,3%

TABLEAU ANALYTIQUE

Protéines (%) :	35
Matière grasse (%) :	16
Fibre / cellulose (%) :	3
Matière inorganique / cendre brute (%) :	8.5
Omega 3 (%) :	0.7
Omega 6 (%) :	2.2

noix de coco, poudre de varech.

Constituants analytiques

Protéines brutes 51,7%
Matières grasses brutes 34%
Fibres brutes 3,6%
Humidité 2,3%
Cendres brutes 6,4%
Calcium 1,4%
Phosphore 1,03%
Omega 6 5,3%
Omega 3 0,38%

90 % DES CROQUETTES SONT-ELLES RÉELLEMENT TOXIQUES ?

Affirmer que plus de 90 % des croquettes sont toxiques est une généralisation excessive et non étayée.

D'ailleurs, si c'était vrai, des millions d'animaux de compagnie seraient morts chaque jour. La sécurité des croquettes pour animaux dépend de nombreux facteurs, tels que la qualité des ingrédients, le processus de fabrication, et la conformité aux normes réglementaires.

Les réglementations alimentaires varient d'une région à l'autre et établissent des critères pour les ingrédients et l'étiquetage. Si effectivement, les chiens et les chats peuvent se passer de glucides dans leur alimentation, rien ne permet d'affirmer que ces glucides soient toxiques.

OÙ SONT CES GLUCIDES ?

Les industriels ne fournissent pas les pourcentages de glucides sur les emballages de croquettes pour chiens et chats, et les consommateurs sont donc méfiants.

Ils ont l'impression qu'on leur cache quelque chose.

Cela peut résulter d'une préférence pour mettre en avant les valeurs nutritionnelles qui attirent les consommateurs, comme les protéines et les matières grasses. Les formules exactes et les ingrédients peuvent varier, rendant difficile l'estimation précise des glucides. Les réglementations en matière d'étiquetage sont donc particulières en Petfood.

Cependant, les consommateurs soucieux de la santé de leurs animaux peuvent contacter les fabricants pour obtenir des informations détaillées sur la composition nutritionnelle.

ATTENTION AUX MANIPULATIONS SUR FACEBOOK !

Bien que des problèmes de sécurité alimentaire aient été signalés dans le passé, ils ne représentent pas la majorité des produits sur le marché. La plupart des fabricants s'efforcent de fournir des aliments sûrs et équilibrés pour les animaux de compagnie, en se basant sur des recherches et des normes scientifiques.

Pour évaluer la sécurité des croquettes, il est important de considérer des preuves tangibles et basées sur des données objectives. il faut surtout fuir les groupes Facebook complotistes et agressifs, qui ne délivrent pas des informations de qualité.

Des évaluations indépendantes, des certifications, des avis d'experts et des études scientifiques peuvent aider à déterminer la qualité des produits. Méfiez-vous des affirmations sensationnalistes et recherchez des sources crédibles et transparentes. Pour cela, posez vos questions sur les forums Petfood Advisor.

LES GLUCIDES PLANQUÉS ?

Depuis plus de 20 ans, les consommateurs, mais aussi certaines vétérinaires et professionnels de la nutrition animale soulignent le fait qu'on ne trouve pas la mention des glucides sur les paquets de croquettes.

Voilà pourquoi le réseau social Petfood Advisor a vu le jour, pour permettre aux consommateurs de trouver des informations fiables sur le sujet.

PETFOOD ADVISOR

- Un espace d'échanges pour permettre à tous de s'exprimer sur le sujet des glucides, et la nutrition animale.
- Une alternative aux groupes Facebook complotistes qi ne donnent pas la parole à ceux qui ne partagent pas les mêmes idées.
- La possibilité pour les lanceurs d'alertes et les influenceurs de s'exprimer, en toute liberté, sur beaucoup de sujets.

Une manipulation des esprits sur Facebook

Les publications Facebook utilisent souvent des titres accrocheurs, des images émotionnelles et des algorithmes ciblés pour capter l'attention. Ce cocktail peut manipuler les esprits en renforçant des biais et en polarisant les opinions. C'est le cas avec la théories des glucides toxiques, propagée sur Facebook.

Des influenceurs sans compétences en nutrition

Les influenceurs sans compétences en nutrition, et les faux lanceurs d'alertes, peuvent diffuser des conseils alimentaires erronés ou dangereux, induisant leur audience en erreur et risquant d'impacter négativement leur santé à long terme. C'est une situation très grave, car beaucoup de gens viennent sur Facebook pour trouver (et suivre) des conseils de nutrition.

Les théories du complot

Les théories du complot sur Facebook sont souvent non vérifiées et manipulatrices, visant à semer la méfiance et la division. Suivre ces théories peut conduire à la désinformation, compromettre le jugement critique et nuire à la cohésion sociale. En ce qui concerne la nutrition animale, on trouve des références à une Mafia du Petfood.

TROP DE GLUCIDES DANS LES CROQUETTES ?

DÉCOUVREZ LA VERSION PREMIUM DE PETFOOD ADVISOR !

Pas de sous-produits animaux ? C’est un mensonge !

L'expression "sous-produits animaux" dans le domaine du petfood n'est pas nécessairement péjorative, bien qu'elle puisse parfois être mal interprétée.

Selon certains “influenceurs” ou “lanceurs d’alertes”, vos croquettes ne doivent pas contenir de sous-produits animaux.

Les sous-produits animaux désignent les parties d'un animal abattu destinées à la consommation humaine, mais qui ne sont pas utilisées pour cela, comme les organes internes, les os, le cartilage, etc. Bien que cela puisse sembler moins appétissant pour les humains, ces parties peuvent être nutritives pour les animaux de compagnie.

La définition des sous-produits animaux

La réglementation relative aux sous-produits animaux et aux produits qui en sont dérivés fixe des conditions de collecte, de transport, d’entreposage, de manipulation, de traitement et de transformation, d’utilisation et d’élimination de l’ensemble de ces matières tout au long de la chaîne alimentaire humaine et animale. Elle vise à garantir que les différentes catégories de sous-produits animaux n’entrent que dans certaines filières autorisées jusqu’à leur élimination ou leur utilisation sans risque.

Source : https://agriculture.gouv.fr/les-sous-produits-animaux-et-les-produits-qui-en-sont-derives-valorisation-et-elimination

Un manque de compétences de “lanceurs d’alertes”

Dans l'industrie du Petfood, les sous-produits animaux peuvent fournir des sources riches en protéines, vitamines et minéraux essentiels pour la santé animale. Les fabricants doivent respecter des normes de qualité et de sécurité strictes lors de l'utilisation de ces ingrédients.

Cependant, la terminologie peut prêter à confusion, ce qui peut conduire à des malentendus ou à des perceptions négatives. En particulier, sur Facebook, des groupes entretiennent cette confusion, surtout pout solliciter des cagnottes en vue d’analyser des croquettes, ce qui ne sert à rien.

La définition des sous-produits animaux

Il est important pour les propriétaires d'animaux de comprendre que tous les sous-produits animaux ne sont pas de mauvaise qualité. Certains produits haut de gamme utilisent des sous-produits de haute qualité provenant de sources contrôlées.

Les intervenants sur Facebook pourront donc se familiariser avec les réglementations, les pratiques de l'industrie et les normes de qualité des différentes marques pour faire des choix éclairés en matière d'alimentation animale, et surtout, éviter de diffuser des propos qui sont trompeurs pour les consommateurs.

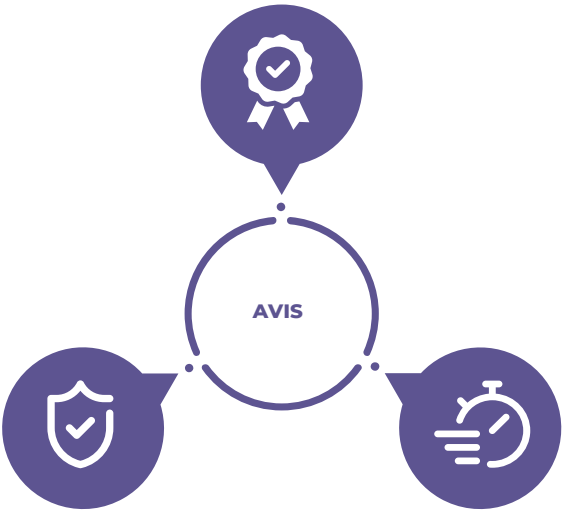
LES SOLUTIONS

Analyse des premières rumeurs sur les glucides

Pour analyser les traces de rumeurs en nutrition animale, on peut utiliser des outils d'analyse de données comme Google Trends, suivre les hashtags sur les réseaux sociaux, et consulter des forums spécialisés. Ces méthodes permettent de repérer et évaluer l'impact des fausses informations. Nous avons donc mis en place, depuis de nombreuses années, une veille en nutrition animale, pour observer les arguments sur le sujet.

Vérification des informations

Pour se faire une idée des thèses partagées, il faut privilégier les études scientifiques reconnues, croiser les données, consulter des experts du domaine, et tenir compte du consensus scientifique. Le consommateur doit avoir l'esprit critique et vérifier la cohérence avec des connaissances établies. Il n'existe pas en France de communautés fiables sur le sujet, nous nous sommes intéressés à des sites en anglais, et à des articles publiés dans le monde entier.



Journaux

Le sujet de la nutrition animale est parfois abordé dans des journaux pour le grand public, avec certains articles intéressants.

Internet

Sur la toile, depuis plus de 20 ans, on trouve des informations qui ne sont pas fiables et qui contribuent à propager des fake news.

Facebook

C'est un réseau social connu pour le manque de fiabilité des informations partagées. Voilà pourquoi on trouve beaucoup de groupes et d'articles contenant des informations fausses et manipulées.

Archives

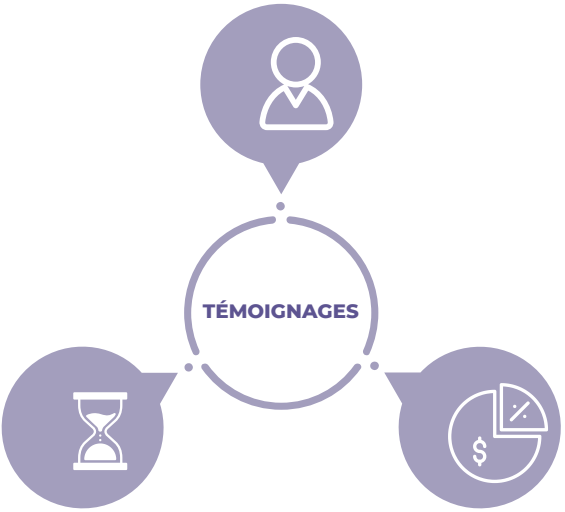
Parfois, certains sites ne sont plus en ligne, mais on retrouve des articles sur des sites comme archive.org, très utiles pour comparer les données.

Livres

En général, les publications dans les livres correspondent à un minimum de travail de recherche, ce qui ne garantit pas des informations fiables à 100 %

Télévision

Beaucoup de "journalistes" ne vérifient pas leurs sources, donc des émissions sont parfois une source de fake news.

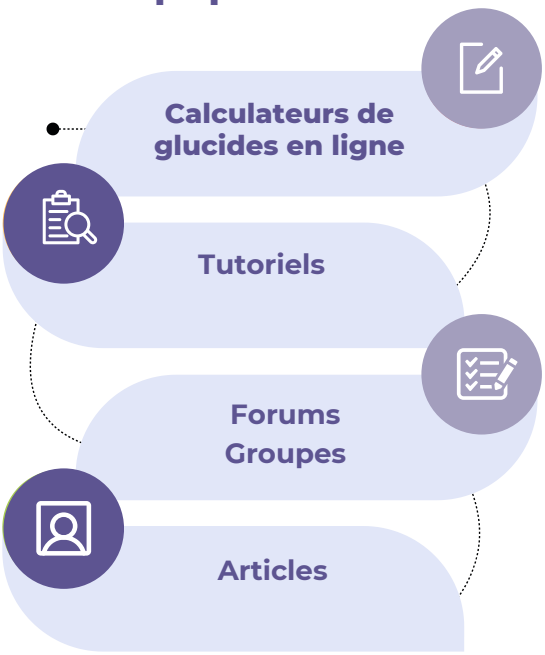


Bonne nouvelle : on peut calculer les taux de glucides

Bien que la grande majorité des clients en Petfood ne regarde jamais les étiquettes de leurs produits, il est quand même possible d'estimer le pourcentage des glucides, avec la formule de l'ENA (extractif non azoté) ou formule des glucides déduits.

Attention, ce n'est pas un dosage en laboratoire !

Petfood Advisor vous propose des ressources



Faut-il remplacer les céréales par des légumineuses ?

Les industriels ont besoin d'amidon pour que les croquettes conservent leur structure, et ils trouvent cet amidon dans les céréales.

La décision de remplacer les céréales par des légumineuses dans la fabrication des croquettes pour animaux dépend de plusieurs facteurs. Les céréales et les légumineuses sont des sources de glucides, mais on constate, sur beaucoup de forums de discussions, que certaines céréales peuvent causer des problèmes digestifs chez certains animaux sensibles.

Les légumineuses peuvent être une alternative riche en protéines et en fibres, mais leur utilisation doit être équilibrée et adaptée aux besoins nutritionnels de chaque espèce et individu.

Voilà pourquoi on ne peut pas recommander la même marque de croquettes pour tous les animaux. Un Petfood-Score global n'aurait aucun intérêt, car les animaux sont tous différents.

Petfood Advisor vous propose des ressources

Certains animaux peuvent avoir des réactions indésirables à certaines sources de glucides, quelles qu'elles soient. Il faut noter que les problèmes de santé ne sont pas uniquement liés à l'utilisation de légumineuses. La qualité des ingrédients, le processus de fabrication, les besoins individuels de l'animal et les intolérances spécifiques jouent un rôle crucial.

La cardiomyopathie dilatée (DCM)

Certaines croquettes sans céréales ont été associées à des problèmes de cardiomyopathie chez certains chiens en raison de l'utilisation d'ingrédients alternatifs tels que les légumineuses (comme les pois, les lentilles) et les pommes de terre comme sources principales de glucides.

La cardiomyopathie dilatée (DCM) est une maladie cardiaque qui peut affecter certaines races de chiens plus prédisposées. On ne doit pas faire une généralisation, mais il convient de rester très prudent.

Les légumineuses et les pommes de terre contiennent moins de taurine, un acide aminé essentiel pour la santé cardiaque des chiens. Les céréales, comme le riz et le maïs, sont plus riches en taurine. Lorsque les chiens ne reçoivent pas suffisamment de taurine dans leur alimentation, cela peut potentiellement entraîner des problèmes cardiaques, y compris la DCM.

Faites confiance à votre vétérinaire

Tous les chiens ne seront pas affectés de la même manière par les croquettes sans céréales. Les problèmes cardiaques liés à l'alimentation sont complexes et peuvent dépendre de divers facteurs génétiques, environnementaux et nutritionnels, et un vétérinaire pourra vous aider à répondre à ces questions. Certaines marques proposent des croquettes sans céréales qui sont formulées pour répondre aux besoins nutritionnels adéquats, y compris la taurine.

Comment apprécier la qualité des protéines ?

Sur Facebook et sur les réseaux sociaux, vous trouverez des “experts en nutrition” qui affirment pouvoir vous dire si des croquettes ont des protéines de qualité en un coup d’oeil.

Pour évaluer la qualité des protéines dans les croquettes pour chiens et chats, la lecture des étiquettes peut fournir certaines informations, mais une évaluation approfondie nécessite des compétences en nutrition animale et éventuellement des analyses comme des aminogrammes.

Voilà pourquoi évaluer une croquette à la simple lecture d'un tableau de classement, ou d'un Petfood-Score, n'est pas suffisant.

Qu’est-ce-qu’un aminogramme ?

Un aminogramme est une sorte de liste détaillée des petites pièces, appelées "acides aminés", qui construisent les protéines dans les aliments. Imaginez que les protéines sont comme des colliers faits de perles, et chaque perle est un acide aminé. Un aminogramme montre combien de chaque type d'acide aminé se trouve dans une protéine. Certains acides aminés sont très importants pour notre corps (ou pour celui des animaux), comme s'ils étaient des perles spéciales.

Il aide à savoir si une protéine est riche en ces acides aminés importants. Cela aide les experts à décider si cette protéine est de bonne qualité et si elle peut aider les animaux à grandir et à rester en bonne santé. C'est un peu comme regarder les ingrédients d'un plat pour savoir s'il est bon pour nous !

Les protéines et les tableaux comparatifs de croquettes

Les tableaux comparatifs de croquettes basés sur les étiquettes ne suffisent pas à évaluer adéquatement la qualité des protéines. Les sources de protéines varient en termes de digestibilité et de profils en acides aminés.

La simple comparaison des pourcentages de protéines peut être trompeuse. Une évaluation précise nécessite des compétences en nutrition animale pour comprendre les besoins spécifiques des animaux, ainsi que pour interpréter les informations au-delà des chiffres bruts.

Des facteurs tels que la biodisponibilité, la complétude des acides aminés essentiels et la digestibilité sont cruciaux pour déterminer la qualité réelle des protéines dans les croquettes.

Quelle est la fiabilité d’un Petfood-Score ?

Un petfood-score basé sur les étiquettes ne suffit pas pour évaluer la qualité des protéines dans les aliments pour animaux.

Les sources, la digestibilité et les profils d'acides aminés varient.

Une évaluation précise exige des compétences en nutrition pour interpréter les informations au-delà des chiffres bruts et considérer les besoins spécifiques des animaux.

Les analyses des professionnels

Évaluer la qualité des protéines dans les croquettes pour chiens et chats est indispensable pour assurer une alimentation adéquate et saine. Deux méthodes courantes, retenues par les internautes à la recherche d'informations, sont l'analyse effectuée par des professionnels tels qu'un laboratoire ou un vétérinaire, et la simple lecture des étiquettes par un observateur non averti, bien souvent sans aucune compétence en nutrition.

L'analyse en laboratoire ou par un vétérinaire offre une approche scientifique précise. Des équipements spécialisés permettent de mesurer les acides aminés essentiels, déterminants pour la qualité des protéines. Cela garantit une compréhension approfondie de la composition nutritionnelle et une adaptation aux besoins spécifiques de chaque animal.

Les approximations et les erreurs des “influenceurs”

Se fier uniquement à la lecture des étiquettes peut induire en erreur. Les compositions ne sont pas toujours exactes et les termes utilisés peuvent être déroutants. Mélanger les glucides et le sucre blanc est courant et peut influencer la perception de la qualité des protéines. Les étiquettes ne fournissent qu'un aperçu basique, et ne prennent pas en compte la digestibilité ni les besoins spécifiques de l'animal.

Pour une évaluation rigoureuse de la qualité des protéines dans les croquettes, l'analyse professionnelle est préférable. Elle assure une compréhension précise des acides aminés et de la composition nutritionnelle, garantissant une alimentation adaptée et équilibrée pour nos compagnons à quatre pattes.

L’obsession des glucides

Pourquoi se focaliser sur les pourcentages de glucides pour évaluer la qualité des croquettes pour animaux ?

Pensez à vérifier les compétences des personnes qui exposent leur théories sur les glucides avant de les partager.

Souvent, les messages alarmistes partagés par des personnes qui ne sont pas des professionnels de la nutrition sont limités à des discussions sur les glucides, parce que c'est un pourcentage que tout le monde peut calculer, et qui ne demande pas beaucoup de compétences.

Lorsqu'il s'agit de choisir la meilleure alimentation pour nos compagnons à quatre pattes, la qualité de la nourriture que nous leur donnons est d'une importance primordiale.

Cependant, de nombreux propriétaires d'animaux se concentrent trop souvent sur les pourcentages de glucides figurant sur les étiquettes des croquettes, à cause de la fréquentation de groupes Facebook, et du partage de beaucoup de fausses informations.

Or, cette approche est incomplète, car il est essentiel de prendre en compte d'autres facteurs pour évaluer la qualité des croquettes pour nos animaux.

C’est pour cette raison que vous ne pouvez pas prendre de décisions sur la base de tableaux comparatifs basés sur des taux de glucides.

Les informations analytiques peuvent être trompeuses

La plupart des applications en Petfood, tout comme les tableaux comparatifs de croquettes et de pâtées se basent sur la lecture des étiquettes. Or, les étiquettes des croquettes fournissent souvent des pourcentages, ce qui peut sembler être une indication précise de la composition de la nourriture. Cependant, ces chiffres ne sont pas toujours fiables.

Les méthodes de calcul des pourcentages de nutriments peuvent varier d'une marque à l'autre, ce qui peut fausser les comparaisons directes entre différentes options alimentaires.

d'ailleurs, en France, beaucoup de contrôles organisés par les services officiels confirment que plus de 30 % des missions concluent à des écarts par rapport à la réalité de la composition.

Les informations analytiques peuvent être trompeuses

"En 2019, la DGCCRF a mené l'enquête pour vérifier la loyauté des mentions et allégations portées sur ces produits et leur étiquetage, qu'ils soient commercialisés dans des magasins physiques ou en ligne. Sur les 141 établissements visités, 54 présentaient des anomalies, soit un taux d'anomalie de 38 %."

Source:https://www.economie.gouv.fr/dgccrf/aliments-pour-animaux-familiers-qu-y-a-t-il-dans-leur-gamelle

Manquements sur l'étiquetage obligatoire

Selon les investigations les plus récentes de la DGCCRF, l'absence d'informations requises en matière d'étiquetage pour les aliments composés et les matières premières est particulièrement préoccupante.

De nombreuses mentions font défaut et/ou sont erronées, et cela concerne tant l'aliment que l'identification de la personne responsable de l'étiquetage.

Une enquête a permis de répertorier plusieurs manquements de diverses natures. Les non-conformités liées à l'étiquetage se manifestent le plus fréquemment.

Elles englobent des défaillances en ce qui concerne les allégations ainsi que des incohérences dans la composition. Ces dernières témoignent d'un écart entre la composition indiquée et la composition réelle.

Des manquements en lien avec l'hygiène ou l'enregistrement des opérateurs ont également été relevés.

Les tableaux basés sur les étiquettes ne sont pas fiables

Voilà pourquoi on ne peut pas se fier, quand on prend des décisions en nutrition animale, sur des tableaux ou autre Petfod-Score basés sur la simple lecture des étiquettes.

Quelle est cette théorie de la mafia du Petfood ?

La théorie de la "mafia du Petfood" est une notion qui suggère l'existence d'une collusion ou d'une coopération entre divers acteurs de l'industrie des aliments pour animaux de compagnie.

Selon cette théorie, les industriels impliqués dans la fabrication de croquettes pour animaux, les entreprises de l'industrie pharmaceutique (également appelée "big pharma") et les vétérinaires pourraient travailler de manière concertée pour maximiser leurs profits et maintenir une domination sur le marché.

Le but serait de cacher le fait que les croquettes sont toxiques et "empoisonnent" nos animaux, pour favoriser le travail des vétérinaires, qui profiteraient ainsi d'un chiffre d'affaires garanti. En contrepartie, les vétérinaires vendent des croquettes "toxiques" pour "faire tourner le business".

Baisser la qualité pour augmenter les profits

Cette théorie avance que les industriels du Petfood pourraient privilégier des ingrédients moins chers et de moindre qualité dans la fabrication des croquettes, ce qui pourrait potentiellement nuire à la santé des animaux à long terme. Les entreprises pharmaceutiques pourraient bénéficier de cette situation en proposant des médicaments et des traitements pour les problèmes de santé résultant de l'alimentation de mauvaise qualité. Les vétérinaires, quant à eux, pourraient profiter de cette collaboration en offrant des soins et des consultations pour les animaux malades.

Que penser de cette théorie ?

La théorie de la "mafia du Petfood" relève davantage du concept conspirationniste et ne repose pas nécessairement sur des preuves tangibles.

L'industrie des aliments pour animaux de compagnie est réglementée par des normes et des lois strictes dans de nombreux pays pour garantir la sécurité et la qualité des produits.

De plus, de nombreux vétérinaires et entreprises de l'industrie pharmaceutique sont engagés dans la santé et le bien-être des animaux.

Bien que cette théorie puisse susciter des inquiétudes, il est important de se référer à des sources fiables et à des informations vérifiables pour évaluer la situation réelle de l'industrie des aliments pour animaux de compagnie et des soins vétérinaires.

Qui propage ces théories conspirationnistes ?

Les individus partageant des théories du complot sur Internet peuvent présenter un profil varié. Ils sont souvent enclins à la méfiance envers les institutions, cherchent des explications simples à des problèmes complexes, et se sentent marginalisés. Ils peuvent être attirés par la désinformation en ligne, éprouvant un sentiment de validation sociale au sein de communautés partageant des croyances similaires. On trouve aussi des facteurs tels que l'anxiété, la méfiance envers les médias traditionnels et la recherche de sens contribuent à leur adhésion aux théories du complot.

High Protein, Low Glucides (Low Carbohydrate)

Vous trouverez plusieurs articles en anglais expliquant le Concept de Petfood HPLG (High Protein, Low Glucides) ou LC-HP (Low Carbohydrate – High Protein).

Déjà, vous constaterez que les personnes en France qui ont recopié ce concept se sont trompées dans la traduction du Glucide, car ce mot en anglais est en fait Carbohydrate.

Le concept de Petfood HPLG (High Protein, Low Glucides) ou LC-HP (Low Carbohydrate – High Protein) est une approche nutritionnelle pour les animaux de compagnie qui met l'accent sur une alimentation riche en protéines et faible en glucides.

Cette approche est souvent considérée comme plus naturelle et plus proche du régime alimentaire que les animaux suivraient à l'état sauvage.

Une théorie utilisée en nutrition humaine

Les glucides ne sont pas une exigence nutritionnelle essentielle pour de nombreux animaux de compagnie, notamment les chats qui sont des carnivores obligatoires.

Pour les humains, une alimentation trop riche riche en glucides peut contribuer à des problèmes de santé tels que l'obésité, le diabète et d'autres troubles métaboliques. Voilà pourquoi cette réalité a été transposée dans le domaine de la nutrition animale.

Les bénéfices attendus pour les animaux

Sur un plan général, voici les avantages de l'approche HPLG/LC-HP présentés par certaines personnes pour le domaine de la nutrition animale :

- Meilleure gestion du poids
- Réduction du risque de diabète et d'autres maladies métaboliques
- Augmentation de l'énergie et de la vitalité
- Amélioration de la qualité du pelage et de la peau

Mais comme beaucoup d'informations dans le domaine de la santé, il est important de demander des conseils adaptés à des professionnels de la nutrition animale.

Controverses et Critiques

On retrouve cette tendance dans les groupes Facebook spécialisés dans le domaine de la nutrition animale, en particulier dans les groupes complotistes qui vont piocher dans divers articles pour présenter leur propre version.

Beaucoup de professionnels de la nutrition soulignent les aspects négatifs de cette théorie :

- Manque de recherches à long terme sur les effets de ce type de régime
- Possibilité de carences en certains nutriments si le régime n'est pas bien équilibré
- Coût plus élevé des aliments HPLG/LC-HP comparé aux aliments traditionnels

Des croquettes avec des taux de glucides “criminels” ?

Sur Facebook, vous trouverez beaucoup de publications provenant de personnes sans compétence en nutrition animale, expliquant que des aliments pour les diabétiques contiennent trop de glucides, destinés à empoisonner les gens, et à les rendre encore plus malades pour favoriser “Big Pharma”.

Il s’agit toujours de cette allusion à la mafia du Petfood, dont nous avons déjà parlé.

Vous constaterez que ces personnes, dont certaines se présentent en tant qu’experts en nutrition, confondent le concept de glucides et celui de sucre blanc.

Les fibres, c’est des glucides !

Il est important de distinguer les différents types de glucides :

- Les sucres simples (comme le sucre blanc) sont rapidement absorbés par le corps, provoquant une augmentation rapide de la glycémie.
- Les glucides complexes, notamment les fibres, sont absorbés plus lentement, ce qui permet une élévation plus graduelle de la glycémie.

Voilà pourquoi dans la nutrition humaine, comme dans la nutrition animale, on trouve des aliments pour diabétiques contenant des fibres (donc des glucides)

Quelques informations sur les fibres (des glucides)

La plupart des professionnels en nutrition pourront vous confirmer la réalité des faits suivants, à adapter bien sûr en fonction de chaque situation.

Contrôle de la Glycémie : Les fibres ralentissent l'absorption du glucose, ce qui aide à réguler les niveaux de sucre dans le sang. Cela permet d'éviter les pics et les creux soudains de la glycémie, ce qui est particulièrement bénéfique pour les diabétiques.

Satiété et Contrôle du Poids : Les fibres augmentent également la sensation de satiété, ce qui peut aider à contrôler le poids. Le surpoids est un facteur de risque pour le diabète de type 2, donc maintenir un poids sain est crucial.

Santé Digestive : Les fibres contribuent à la santé digestive et peuvent même réduire le risque de certains types de cancer, comme le cancer colorectal.

Les Sources de Fibres : Les aliments riches en fibres comprennent les légumes à feuilles vertes, les fruits, les grains entiers et les légumineuses. Ces aliments contiennent également d'autres nutriments essentiels comme les vitamines et les minéraux, ce qui les rend encore plus bénéfiques.

Check-list pour évaluer un lanceur d'alerte

Comment vérifier l'authenticité d'un lanceur d'alerte dans le domaine de la nutrition animale ?

Dans le domaine sensible de la nutrition animale, les lanceurs d'alerte jouent un rôle crucial pour révéler des pratiques douteuses ou dangereuses. Cependant, il est important de vérifier leur crédibilité pour s'assurer que les informations divulguées sont fiables et précises. Voici quelques points importants à considérer :

Expertise et Formation

- Le lanceur d'alerte a-t-il une formation ou une expertise dans le domaine de la nutrition animale ou dans un domaine connexe ?
- Est-il affilié à une institution ou une organisation reconnue ?

Preuves et Documentation

- Le lanceur d'alerte fournit-il des preuves tangibles pour étayer ses affirmations (documents, photos, vidéos, etc.) ?
- Ces preuves ont-elles été vérifiées par des tiers indépendants ?

Cohérence et Détails

- Les informations divulguées sont-elles cohérentes et détaillées ?
- Les affirmations sont-elles corroborées par d'autres sources fiables ?

Check-list pour évaluer un lanceur d'alerte

Motivations

- Quelles sont les motivations du lanceur d'alerte ? Cherche-t-il à informer le public, à protéger la santé des animaux, ou a-t-il des motivations moins nobles comme la vengeance personnelle ou le gain financier ?

Historique et Réputation

- Le lanceur d'alerte a-t-il un historique de crédibilité et d'intégrité ?
- A-t-il déjà été impliqué dans des affaires de désinformation ou de fraude ?

Réactions des Experts et des Autorités

- Comment les experts du domaine et les autorités compétentes réagissent-ils aux informations divulguées ?
- Y a-t-il eu des enquêtes ou des actions en réponse aux alertes ?

Transparence et Responsabilité

- Le lanceur d'alerte est-il prêt à être transparent et à assumer la responsabilité de ses actions et de ses informations ?
- A-t-il pris des mesures pour minimiser les risques pour les personnes ou les animaux concernés ?

FAUX LANCEUR D'ALERTES ?
DÉCOUVREZ LA VERSION PREMIUM DE PETFOOD ADVISOR !

Comment reconnaître un faux lanceur d'alerte

Pour collecter des fonds, solliciter des dons, certains vont se présenter sous ce statut de lanceur d'alertes sans être en mesure de remplir les conditions.

Vous pourrez aussi détecter les imposteurs lorsque vous noterez des comportements suivants :

- Insultes
- Menaces
- Faux profils sur les réseaux sociaux
- Faux avis clients
- Messages de dénigrement
- Propos diffamatoires

Par ailleurs, dans la mesure où le véritable lanceur d'alertes utilise uniquement des propos vérifiables, il s'interdit tout comportement illicite, si bien que les personnes habituées à fréquenter les tribunaux et plusieurs fois condamnées ne pourront pas bénéficier de ce statut.

Les Candida Albicans, sournoisement planqués ?

Selon d'autres théories qu'on voit apparaître sur des groupes complotistes, les paquets de croquettes seraient volontairement "planqués" pour rendre les animaux encore plus malades.

Certains vont même prétendre que l'industrie et Big Pharma ont fait en sorte de rendre impossible l'analyse en laboratoire de ces champignons, pour permettre à cette "Mafia du Petfood" de bien fonctionner, de rendre les animaux encore plus malades et de cacher aux consommateurs l'origine du mal.

Qui partage ces théories fantaisistes ?

Les personnes qui diffusent l'idée que les cancers sont causés par les glucides et les Candida albicans sont souvent des partisans de la médecine alternative ou des théories du complot.

Ils peuvent manquer de formation médicale formelle et s'appuient généralement sur des anecdotes ou des études isolées pour étayer leurs affirmations.

Bien que certains soient motivés par un désir sincère d'aider, leurs déclarations peuvent être trompeuses et ne sont généralement pas soutenues par des preuves scientifiques solides.

Il est donc indispensable de vérifier les informations auprès de sources fiables avant de prendre des décisions de santé ou de nutrition.

Les Candida Albicans : quelques informations

Candida albicans est un type de levure qui vit naturellement dans le corps humain, notamment dans la bouche, les intestins et sur la peau. Bien que généralement inoffensif, il peut devenir problématique dans certaines conditions.

Cependant, l'affirmation selon laquelle Candida albicans serait à l'origine des maladies et des cancers à cause des glucides est une idée qui n'est pas pleinement soutenue par la science médicale.

Qui partage ces théories fantaisistes ?

Candida Albicans et déséquilibre : dans certaines situations, comme un système immunitaire affaibli ou un déséquilibre de la flore intestinale, Candida albicans peut proliférer et causer des infections. Ces infections sont généralement locales et traitables, mais elles peuvent devenir graves si elles se propagent dans le sang.

Glucides et Candida : Il est vrai que les levures, y compris Candida albicans, se nourrissent de sucre. Cependant, il n'y a pas de preuves solides montrant que la consommation de glucides est directement liée à la prolifération de Candida au point de causer des maladies graves ou des cancers.

Candida et Cancer : qu'en dit la science ? Certaines théories alternatives suggèrent que la prolifération de Candida pourrait contribuer au développement du cancer, mais ces idées ne sont pas largement acceptées dans la communauté scientifique. Les études actuelles ne montrent pas de lien direct entre une infection à Candida et le cancer.

Qu'est-ce qu'un livre d'or ?

Vous trouverez parfois des références à des guérisons "miraculeuses" consignées dans un livre d'or.

Un livre d'or est un recueil ou un registre dans lequel les personnes laissent des messages, des commentaires, des vœux, des témoignages ou des impressions à l'occasion d'un événement ou d'une occasion spéciale. Il s'agit généralement d'un livre, d'un cahier ou d'un espace dédié en ligne où les invités, les participants ou les visiteurs peuvent exprimer leurs pensées et leurs émotions concernant l'événement en question.

On utilise un livre d'or dans diverses circonstances pour conserver une trace des souvenirs et des réactions des gens présents à un événement. Voici quelques cas courants où un livre d'or peut être utilisé :

1. Mariages : Les invités peuvent y écrire des messages de félicitations, de bonheur et de vœux pour les nouveaux mariés.

2. Anniversaires : Un livre d'or peut être utilisé pour recueillir les souhaits et les messages d'amis et de proches pour la personne célébrant son anniversaire.

3. Événements professionnels : Dans des conférences, des séminaires ou des salons, un livre d'or peut servir à recueillir les retours des participants, leurs impressions sur les sessions et les interactions.

4. Célébrations familiales : Pour les baptêmes, les bar-mitzvahs, les communions et autres occasions religieuses ou familiales, un livre d'or peut être utilisé pour laisser des pensées et des vœux.

Qu'est-ce qu'un livre d'or ?

5. Départs en retraite : Les collègues peuvent laisser des messages d'adieu et de reconnaissance à un collègue qui prend sa retraite.

6. Événements commémoratifs : Lors de funérailles, un livre d'or peut permettre aux personnes de partager des souvenirs et des hommages au défunt.

7. Événements caritatifs : Les participants à des événements de collecte de fonds peuvent laisser des commentaires et des encouragements pour soutenir la cause.

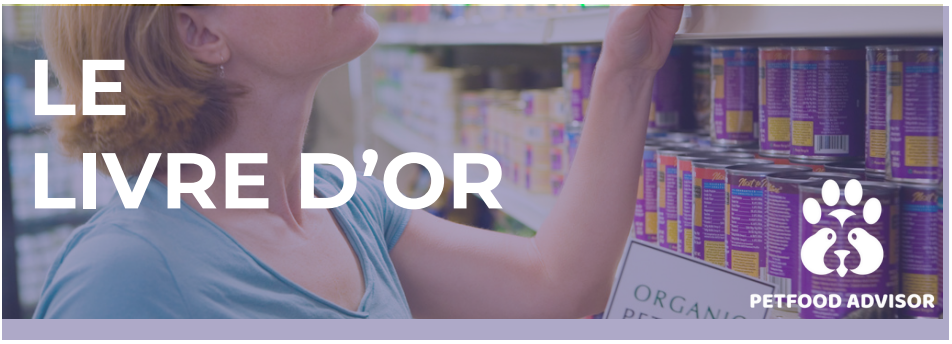
8. Festivals et expositions : Les visiteurs peuvent laisser leurs impressions sur les œuvres d'art, les performances ou les expositions qu'ils ont vues.

Dans l'ensemble, un livre d'or est un moyen de capturer les moments et les émotions partagés lors d'événements importants, offrant ainsi une réminiscence tangible pour les années à venir.

Pourtant, certains vous proposent de **consulter un livre d'or de guérisons miraculeuses, en particulier de cancers**, simplement en changeant de marques de croquettes.

Que faut-il en penser ?

Comment produire des faits incontestables ?



Le formalisme des livres d'or

Pour garantir la crédibilité et la vérifiabilité des témoignages de guérisons miraculeuses de cancers dans un livre d'or, il est essentiel de recueillir des informations détaillées et pertinentes. Voici quelques éléments importants à inclure pour produire des témoignages crédibles sur le plan médical :

1. Identité du témoin : Demandez le nom complet du témoin, ainsi que ses coordonnées de contact (adresse, numéro de téléphone, adresse e-mail).

2. Diagnostic médical initial : Obtenez des informations précises sur le type de cancer diagnostiqué, la localisation, le stade et toute autre information pertinente sur le diagnostic initial.

3. Preuves médicales : Demandez au témoin de fournir des documents médicaux authentiques, tels que des rapports de biopsie, des images de diagnostic (radiographies, IRM, scanner, etc.) et des comptes rendus médicaux détaillés. Ces documents aideront à établir la véracité de la maladie.

4. Traitements antérieurs : Recueillez des informations sur les traitements médicaux précédents que le témoin a subis, y compris la chimiothérapie, la radiothérapie, la chirurgie, etc. Ces informations sont cruciales pour évaluer l'efficacité de la guérison prétendue.

Le formalisme des livres d'or

5. Description de la guérison : Demandez au témoin de décrire en détail le processus de guérison, y compris les symptômes qui ont disparu, la durée de la guérison, les changements physiques et les résultats des examens médicaux post-guérison.

6. Avis médical actuel : Obtenez un avis médical récent et vérifiable sur l'état de santé actuel du témoin. Idéalement, cela devrait être fourni par un médecin indépendant ou un spécialiste en oncologie.

7. Témoignages de professionnels de la santé : Si possible, recueillez des témoignages de médecins, d'infirmières ou d'autres professionnels de la santé qui ont traité le témoin et qui peuvent corroborer les détails de la guérison.

8. Témoignages de proches : Demandez également des témoignages de membres de la famille, d'amis ou de personnes qui ont été impliquées dans le parcours médical du témoin et qui peuvent attester de la véracité de la guérison.

9. Dates et chronologie : Demandez des détails sur les dates spécifiques des diagnostics, des traitements et de la guérison. Une chronologie précise aidera à établir la séquence des événements.

DES ALERTES AUX CROQUETTES TOXIQUES SUR FACEBOOK ?
DÉCOUVREZ LA VERSION PREMIUM DE PETFOOD ADVISOR !

Le formalisme des livres d'or

10. Confidentialité : Assurez-vous de respecter la confidentialité médicale du témoin en obtenant son consentement pour partager les informations médicales, tout en garantissant que les détails sensibles sont protégés.

Il est important de noter que même avec des informations détaillées et des preuves médicales, la notion de guérison miraculeuse reste sujette à des interprétations personnelles et religieuses.

Les témoignages de guérison doivent être traités avec sensibilité et respect, tout en reconnaissant que la compréhension médicale des événements peut varier.

Comment détecter des faux témoignages ?

Il convient d'être prudent vis-à-vis des livres d'or qui prétendent que le simple changement de marque de croquettes a guéri des cancers chez les chiens.

Cette assertion suscite des réserves car elle ne tient pas compte de la réalité médicale sous-jacente.

Les cancers canins sont des affections sérieuses et complexes qui nécessitent généralement une intervention médicale professionnelle.

Les faux témoignages

Dans le cas où un animal aurait été opéré par un vétérinaire pour traiter un cancer, attribuer la guérison à un simple changement d'alimentation serait trompeur et inexact.

Les opérations chirurgicales et les traitements médicaux sont les méthodes traditionnelles pour traiter les cancers chez les chiens. Les affirmations basées sur des témoignages qui minimisent ou ignorent l'intervention médicale nécessaire peuvent induire en erreur et donner de faux espoirs aux propriétaires d'animaux.

Il est essentiel de privilégier des sources d'information fiables et vérifiables, notamment des avis médicaux vétérinaires, lorsqu'il s'agit de la santé des animaux de compagnie.

Les changements alimentaires peuvent avoir un impact sur la santé générale des chiens, mais dans le contexte de maladies graves comme le cancer, il faut s'en remettre à des professionnels de la santé animale pour un traitement approprié et efficace.

N'oubliez pas que le but de certains sites, qui mettent en avant ces livres d'or, est de vous faire croire à des guérisons possibles, et de vous orienter vers des marques de croquettes partenaires.

Le conseil en nutrition est-elle une activité réglementée ?

Sur des sites ou des groupes Facebook, vous trouverez des personnes qui donnent des conseils de nutrition, y compris dans le domaine de la nutrition animale.

Certains se présentent comme coach, nutritionniste, diététicien, ou micro-nutritionniste.

Pour déterminer le caractère éventuel d'exercice illégal de la médecine ou de la médecine vétérinaire, peu importe le titre, c'est la nature de la prestation qui compte.

Que dit la Loi en France ?

L'activité de diététicien est réglementée.

Article L4371-1 du Code de la santé publique, Modifié par Loi n°2007-127 du 30 janvier 2007 - art. 14 () JORF 1er février 2007 :
"*Est considérée comme exerçant la profession de diététicien toute personne qui, habituellement, dispense des conseils nutritionnels et, sur prescription médicale, participe à l'éducation et à la rééducation nutritionnelle des patients atteints de troubles du métabolisme ou de l'alimentation, par l'établissement d'un bilan diététique personnalisé et une éducation diététique adaptée.*

Les diététiciens contribuent à la définition, à l'évaluation et au contrôle de la qualité de l'alimentation servie en collectivité, ainsi qu'aux activités de prévention en santé publique relevant du champ de la nutrition".

Attention aux abus

Tout le monde n'a pas le droit d'exercer en tant que nutritionniste ou diététicien. En France, comme dans de nombreux pays, les professions de nutritionniste et de diététicien sont réglementées pour garantir la sécurité et la qualité des conseils en matière de santé alimentaire. Pour exercer légalement ces professions, il est généralement nécessaire de remplir certaines conditions et de respecter les réglementations en vigueur.

En France, par exemple, le titre de "diététicien" est protégé par la loi et ne peut être utilisé que par les personnes qui ont obtenu un diplôme d'État de diététicien.

Ces professionnels de la santé ont suivi une formation spécifique dans le domaine de la nutrition et de la diététique, ce qui les habilite à dispenser des conseils nutritionnels personnalisés et à prendre en charge les problématiques liées à l'alimentation.

Exercice illégal de la médecine vétérinaire

Voici ce que précise l'Article L243-1 Code rural et de la pêche maritime : Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

-" acte de médecine des animaux " : tout acte ayant pour objet de déterminer l'état physiologique d'un animal ou d'un groupe d'animaux ou son état de santé, de diagnostiquer une maladie, y compris comportementale, une blessure, une douleur, une malformation, de les prévenir ou les traiter, de prescrire des médicaments ou de les administrer par voie parentérale.

Exercice illégal de la médecine vétérinaire

Or, sur Facebook, on trouve des animateurs de groupes qui donnent des conseils médicaux, ou des conseils de nutrition, sans même examiner les animaux.

Selon les textes, il s'agit bien d'exercice illégal de la médecine vétérinaire.

Il est essentiel de comprendre les risques associés au fait de suivre des conseils de nutrition animale provenant de personnes qui ne sont pas des vétérinaires qualifiés. La santé et le bien-être de nos animaux de compagnie dépendent en grande partie d'une alimentation appropriée et équilibrée, ce qui rend crucial de se tourner vers des experts compétents pour obtenir des conseils fiables.

Les vétérinaires ont suivi une formation médicale spécifique pour comprendre les besoins nutritionnels des animaux et pour évaluer individuellement leurs conditions de santé. Ils sont équipés pour recommander des régimes alimentaires adaptés à chaque animal en fonction de sa race, de son âge, de son poids, de son état de santé et de ses besoins spécifiques.

Les vétérinaires prennent également en compte les allergies, les intolérances alimentaires et les prédispositions génétiques, ce qui est crucial pour éviter des problèmes de santé potentiels.

Exercice illégal de la médecine vétérinaire

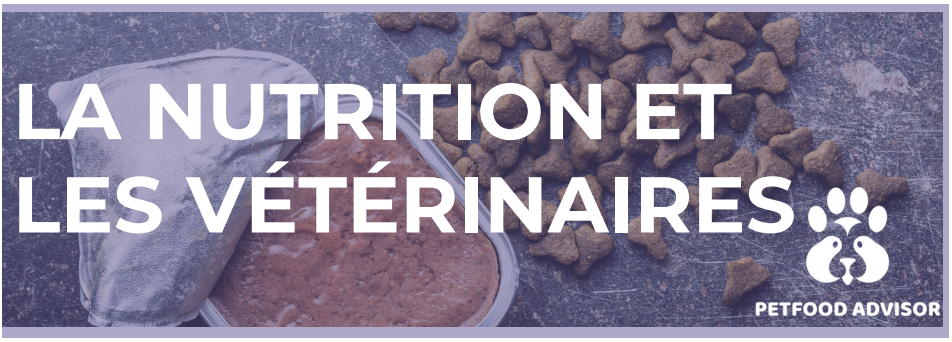
En revanche, les personnes qui ne sont pas des vétérinaires peuvent manquer de connaissances approfondies dans ce domaine et risquent de donner des conseils nutritionnels inappropriés ou erronés.

Suivre de tels conseils peut avoir des conséquences graves sur la santé de l'animal, notamment des carences nutritionnelles, des déséquilibres alimentaires, des problèmes digestifs et même des maladies à long terme.

De plus, les animaux peuvent présenter des réactions différentes aux aliments en fonction de leur métabolisme individuel et de leurs besoins spécifiques. Les vétérinaires sont formés pour surveiller les signes de réactions allergiques ou indésirables et pour ajuster les régimes alimentaires en conséquence.

L'Internet et les médias sociaux ont facilité la propagation de conseils non professionnels en matière de nutrition animale, ce qui peut entraîner de la confusion. Pour garantir la santé et le bien-être de nos compagnons à quatre pattes, il est préférable de consulter régulièrement un vétérinaire qualifié pour obtenir des recommandations personnalisées en matière d'alimentation.

Ils possèdent l'expertise médicale nécessaire pour prendre en charge la nutrition des animaux de manière appropriée et sécurisée, garantissant ainsi une vie saine et épanouissante pour nos amis à poils, plumes ou écailles.



Les vétérinaires doivent-ils se former sur Facebook ?

On voit passer sur Facebook des messages indiquant que les vétérinaires n'ont pas de connaissance en nutrition et qu'ils pourraient prendre des cours auprès de personnes animant des groupes, sur le sujet des alertes aux croquettes toxiques, au motif que ces personnes ont lu quelques livres.

Un vétérinaire possède généralement beaucoup plus de connaissances en nutrition animale qu'une personne qui lit quelques livres avec des propos polémistes qui se limitent au sujet des glucides en raison de plusieurs facteurs clés :

1. Formation spécialisée : Les vétérinaires suivent une formation académique rigoureuse qui couvre un large éventail de sujets, y compris la physiologie, la biologie, la nutrition et la médecine vétérinaire. Leur formation leur permet de comprendre en profondeur les besoins nutritionnels spécifiques des différents types d'animaux, qu'il s'agisse d'animaux de compagnie, d'animaux d'élevage ou d'animaux sauvages.

2. Connaissance des besoins spécifiques : Les vétérinaires sont formés pour comprendre les besoins nutritionnels spécifiques de chaque espèce animale, en tenant compte de facteurs tels que l'âge, la race, le poids, l'état de santé et le niveau d'activité. Ils prennent en considération un large éventail de nutriments, tels que les protéines, les lipides, les glucides, les vitamines et les minéraux, et comprennent comment ces nutriments interagissent pour soutenir la santé globale des animaux.

Les vétérinaires doivent-ils se former sur Facebook ?

3. Évaluation des sources d'information : Les vétérinaires sont formés pour évaluer de manière critique les sources d'information scientifique et médicale. Ils ont accès à des revues spécialisées, à des études de recherche et à des ressources fiables qui leur permettent de se tenir au courant des dernières avancées en matière de nutrition animale.

En revanche, une personne qui lit quelques livres avec des propos polémiques peut manquer une vue d'ensemble et se limiter à des informations partielles ou erronées.

4. Expérience pratique : Les vétérinaires acquièrent une expérience pratique en travaillant avec différents animaux et en traitant des cas de santé variés.

Cette expérience leur permet de voir comment la nutrition influence directement la santé et le bien-être des animaux. Ils sont capables d'ajuster les recommandations nutritionnelles en fonction des besoins individuels de chaque animal.

5. Approche holistique : Les vétérinaires adoptent une approche holistique de la santé animale, prenant en compte non seulement la nutrition, mais aussi d'autres aspects tels que l'exercice, le comportement, l'environnement et les soins médicaux.

Leur compréhension globale de la santé animale leur permet d'offrir des recommandations nutritionnelles bien équilibrées pour soutenir la santé à long terme.

Les vétérinaires doivent-ils se former sur Facebook ?

Mais alors, pourquoi ces messages souvent agressifs visant les vétérinaires, qui seraient des incompétents dans le domaine de la nutrition ?

Tout simplement parce que des cours sont organisés par des personnes issues de l'industrie du Petfood.

On rejoint, une fois de plus, le complot de la mafia du Petfood.

Le rôle des industriels dans la formation des vétérinaires

L'intervention des industries alimentaires dans les formations en nutrition des vétérinaires n'est pas nécessairement une preuve de l'existence d'une "mafia du Petfood", mais plutôt une réalité complexe qui peut avoir diverses motivations et conséquences. Voici quelques points à considérer :

1. Expertise et ressources : Les industries alimentaires pour animaux de compagnie investissent dans la recherche et le développement de produits pour répondre aux besoins nutritionnels des animaux.

Leur participation aux programmes de formation vétérinaire peut fournir des informations précieuses sur les dernières avancées scientifiques, les innovations en matière de nutrition animale et les meilleures pratiques en matière de formulation d'aliments.

Le rôle des industriels dans la formation des vétérinaires

2. Éducation continue : Les partenariats entre les entreprises alimentaires pour animaux et les établissements de formation vétérinaire peuvent offrir des opportunités d'éducation continue pour les vétérinaires.

Ces programmes permettent aux vétérinaires de rester à jour avec les dernières connaissances et recherches dans le domaine de la nutrition animale.

3. Risque de biais : Bien que la collaboration entre l'industrie et les établissements de formation puisse être bénéfique, il existe également un risque de biais potentiel.

Les entreprises peuvent chercher à promouvoir leurs propres produits ou intérêts commerciaux, ce qui pourrait influencer les informations et les conseils donnés aux futurs vétérinaires.

4. Transparence et éthique : Il est important que les partenariats entre les industries alimentaires et les établissements de formation soient transparents et respectent des normes éthiques strictes.

Les établissements de formation et les vétérinaires doivent maintenir leur indépendance intellectuelle et prendre des décisions basées sur des preuves scientifiques solides plutôt que sur des intérêts commerciaux.

Tableaux comparatifs de croquettes et de pâtées pour chiens et chats

Découvrez la version Premium de Petfood Advisor !

Le rôle des industriels dans la formation des vétérinaires

5. Diversité des sources d'information : Les vétérinaires doivent être exposés à une variété de sources d'information, y compris des informations provenant d'autres domaines que l'industrie alimentaire. Cela permet d'obtenir une vue d'ensemble plus complète et équilibrée de la nutrition animale.

L'intervention des industries alimentaires dans les formations en nutrition des vétérinaires n'est pas nécessairement une preuve de l'existence d'une "mafia du Petfood", mais plutôt une réalité complexe avec des avantages et des défis potentiels.

La clé réside dans la transparence, l'indépendance intellectuelle et la capacité des vétérinaires à évaluer de manière critique les informations qu'ils reçoivent, en se basant sur des preuves scientifiques solides pour prendre des décisions éclairées en matière de nutrition animale.

Les vétérinaires peuvent conserver leur indépendance en matière de nutrition animale en adoptant plusieurs pratiques essentielles. Tout d'abord, ils devraient diversifier leurs sources d'information en consultant des revues scientifiques, des études de recherche indépendantes et des organisations professionnelles reconnues.

Ensuite, ils doivent maintenir une attitude critique en évaluant objectivement les informations fournies par l'industrie alimentaire et en tenant compte de l'évidence scientifique plutôt que des intérêts commerciaux.

Le rôle des industriels dans la formation des vétérinaires

Ils devraient également participer à des programmes de formation continue pour se tenir au courant des dernières avancées en nutrition animale, tout en sélectionnant des formations provenant de sources diversifiées.

Enfin, ils peuvent collaborer avec des experts en nutrition animale issus de différentes disciplines pour obtenir des avis et des conseils équilibrés.

En restant engagés envers la transparence, l'éthique et la recherche fondée sur des preuves, les vétérinaires peuvent maintenir leur indépendance et fournir des soins optimaux en matière de nutrition animale.

La formation des vétérinaires est basée sur des normes académiques rigoureuses et des pratiques médicales éthiques. Les accusations de la théorie du complot de la "mafia du Petfood" manquent de preuves tangibles.

Ils suivent des cursus spécialisés, apprennent à évaluer de manière critique les sources d'information et à prendre des décisions basées sur des preuves scientifiques. Bien qu'il puisse y avoir des collaborations avec l'industrie alimentaire, l'indépendance et le bien-être des animaux restent au cœur de leur formation, écartant ainsi l'idée d'une manipulation conspiratrice généralisée.

Le rôle des industriels dans la formation des vétérinaires

Ils devraient également participer à des programmes de formation continue pour apprendre à évaluer de manière critique les sources d'information et à prendre des décisions basées sur des preuves scientifiques.

Bien qu'il puisse y avoir des collaborations avec l'industrie alimentaire, l'indépendance et le bien-être des animaux restent au cœur de leur formation, écartant ainsi l'idée d'une manipulation conspiratrice généralisée.

Il est vrai que certaines entreprises du secteur de l'alimentation animale achètent des cliniques vétérinaires ou établir des partenariats commerciaux avec elles. Les objectifs derrière ces collaborations peuvent varier et ne sont pas nécessairement liés à des pratiques malveillantes, contrairement aux nombreuses rumeurs souvent partagées sur les réseaux sociaux.

Depuis 2017, un groupe américain, reconnu pour sa confiserie et ses aliments pour animaux, a discrètement acquis plusieurs centaines de cliniques vétérinaires, à travers sa branche Petcare. Cette dernière détient de nombreuses marques d'aliments pour animaux, ainsi que des hôpitaux vétérinaires. Il a notamment acheté un réseau de 450 cliniques en Europe, après avoir déjà acquis le plus grand réseau américain de cliniques vétérinaires. Ce développement reflète l'importance croissante des soins vétérinaires et des besoins en santé animale.

Le rôle des industriels dans la formation des vétérinaires

L'expansion du Petfood dans le secteur vétérinaire soulève des questions sur la concentration du capital et les liens avec l'industrie alimentaire.

Voici quelques raisons possibles pour de telles acquisitions ou partenariats :

1. Distribution et vente : Les entreprises du Petfood peuvent collaborer avec des cliniques vétérinaires pour distribuer leurs produits directement aux propriétaires d'animaux de compagnie. Cela peut offrir un moyen efficace de commercialiser leurs produits et d'assurer leur disponibilité aux clients.

Cependant, certaines préoccupations émergent concernant la concentration du capital et les liens avec l'industrie alimentaire. Les vétérinaires, par le biais de ces acquisitions, passent parfois d'entrepreneurs individuels à des employés spécialisés dans le cadre d'un grand capitalisme. Des tensions existent, l'Ordre des vétérinaires pouvant menacer de radier certaines cliniques affiliées à des producteurs d'aliments pour animaux, remettant en question leur indépendance.

2. Éducation et conseils : En ayant des liens avec des cliniques vétérinaires, les entreprises peuvent fournir des informations sur la nutrition animale aux propriétaires d'animaux, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des besoins nutritionnels et à la promotion de produits de qualité.

Le rôle des industriels dans la formation des vétérinaires

De plus, il est souligné que les cliniques vétérinaires vendent de plus en plus d'aliments pour animaux, souvent présentés comme spécialisés et élaborés sur la base de recherches vétérinaires. Cependant, certains avancent que ces aliments peuvent parfois contribuer à des problèmes de santé chez les animaux.

3. Recherche et développement : Les entreprises peuvent collaborer avec des cliniques vétérinaires pour mener des recherches sur les besoins nutritionnels spécifiques des animaux dans différents contextes de santé. Cela peut conduire à de nouvelles innovations en matière d'alimentation animale.

Parallèlement, les industriels s'engagent dans des initiatives de protection animale, de charité et de soutien aux refuges. Cela peut être perçu comme une tentative d'améliorer son image tout en continuant à promouvoir ses propres marques auprès des associations.

4. Services intégrés : Certains partenariats peuvent offrir des services intégrés, tels que des plans de soins complets pour les animaux, allant de la santé générale à la nutrition adaptée. Une situation qui démontre l'importance croissante du secteur des soins vétérinaires pour l'entreprise.

Le rôle des industriels dans la formation des vétérinaires

5. Gestion de la santé animale : Les entreprises peuvent chercher à promouvoir des régimes alimentaires spécifiques pour des problèmes de santé particuliers, en s'appuyant sur l'expertise des vétérinaires pour recommander les meilleurs choix nutritionnels. Un indutriel peut mettre l'accent sur la technologie et la qualité des soins, offrant des services avancés tels que l'oncologie et des équipements sophistiqués comme les scanners et les IRM.

L'année dernière, un industriel a acheté en moyenne une clinique par semaine en Europe, augmentant ainsi son réseau de plus de 100 nouvelles installations, totalisant plus de 300 cliniques qui traitent environ 3 millions d'animaux de compagnie par an.

On pourra noter que les vétérinaires et les cliniques ont la responsabilité éthique de fournir des soins et des conseils objectifs et basés sur des preuves pour le bien-être des animaux. Tout partenariat ou acquisition doit être transparent et respecter les normes professionnelles et éthiques pour garantir que les décisions concernant la santé et la nutrition animales sont prises de manière objective et dans l'intérêt des animaux.

La croissance rapide des industriels du Petfood dans le domaine des soins vétérinaires illustre leur volonté de diversification et la prise en compte de l'évolution des besoins des propriétaires d'animaux de compagnie en matière de santé et de bien-être.

Des reportages qui partagent des fake news

Les reportages à la télévision sur l'industrie du Petfood peuvent souvent déformer la réalité pour attirer l'attention des téléspectateurs et générer de l'audience.

Plusieurs facteurs contribuent à cette déformation, notamment le besoin de sensationnalisme, le manque de temps pour des enquêtes approfondies et la méconnaissance du sujet par les journalistes.

Si on trouve autant de fausses informations en nutrition animale, c'est aussi parce que certains journalistes, en charge de la préparation des reportages, ne vérifient pas assez leurs sources et ne choisissent pas correctement les intervenants.

Voilà pourquoi des personnes sans compétence en nutrition sont interrogées sans que le contenu des propos soit validé par des professionnels, ce qui démontre parfois un manque de sérieux.

1. Sensationnalisme et audience : Les médias ont souvent pour objectif de captiver l'audience en présentant des informations sensationnelles ou choquantes.

Les reportages sur l'industrie du Petfood peuvent être dramatisés pour susciter des émotions fortes chez les téléspectateurs, ce qui peut conduire à une représentation exagérée des problèmes. Cette approche vise à augmenter l'audimat et à maintenir l'attention du public.

Il faut choquer les téléspectateurs !

Des reportages qui partagent des fake news

2. Manque de temps et d'expertise : La réalisation d'un reportage exige du temps et des ressources, mais les contraintes de production peuvent limiter la possibilité de mener des enquêtes approfondies.

De plus, les journalistes ne sont pas toujours des experts dans tous les domaines, ce qui peut entraîner des simplifications excessives ou des erreurs dans la compréhension et la présentation des sujets complexes tels que l'industrie du Petfood. Certains sont jeunes et n'ont pas assez de recul pour apprécier la qualité des informations.

3. Recherche de controverses : Les médias ont tendance à se concentrer sur les aspects controversés ou négatifs d'une histoire, car ils génèrent plus d'attention et de débats.

On se retrouve ainsi avec une vision biaisée de l'industrie du Petfood en mettant en avant les problèmes tout en négligeant les aspects positifs et les efforts d'amélioration.

Car il est évident que montrer des carcasses d'animaux morts, et des déchets pleins de sang va marquer le public et générer beaucoup d'audience.

4. Clichés et préjugés : Les médias peuvent également renforcer les clichés et les préjugés existants sur l'industrie du Petfood, en se concentrant uniquement sur les problèmes et en ignorant les nuances et les évolutions positives. Ce qui provoque une perception négative durable chez les téléspectateurs, sans leur fournir une compréhension complète de la situation.

Des reportages qui partagent des fake news

Pour avoir une perspective plus équilibrée et précise sur l'industrie du Petfood, il est important pour les téléspectateurs de rechercher des sources d'information variées, de s'informer auprès d'experts du domaine et de considérer différents points de vue.

Sinon, ils seront prêts à partager n'importe quoi sur les réseaux sociaux.

Les reportages télévisés peuvent offrir une introduction à un sujet, mais pour une compréhension plus complète, il est recommandé de se référer à des sources fiables et crédibles, ainsi qu'à des analyses approfondies.

Un reportage peut mélanger des informations factuelles, notamment des statistiques sur les animaux de compagnie et l'industrie, avec des séquences choquantes et des fausses informations.

Il dénonce par exemple la présence de farines animales et de glucides dans les aliments pour animaux, en se basant sur des arguments tels que la présence de mycotoxines, le caractère contre-nature des glucides et des aspects légaux. Il mentionnera une analyse de huit produits alimentaires par un laboratoire indépendant, révélant la présence variable de mycotoxines (issues de céréales) dans les aliments secs.

Des reportages qui partagent des fake news

La législation européenne considère seulement deux mycotoxines comme indésirables, alors que les autres ne sont que des recommandations.

Certaines publications signalent la présence de mycotoxines dans les aliments pour animaux de compagnie. Or, les fabricants doivent effectuer des contrôles systématiques sur leurs matières premières, mais certaines entreprises le font mieux que d'autres.

Les vétérinaires qui vendent des croquettes doivent exercer une pression sur les fabricants pour obtenir des informations sur ces contrôles et exiger des mesures efficaces contre les contaminants.

La présence de mycotoxines ne se limite pas à l'alimentation animale. D'ailleurs, les produits transformés destinés à la consommation humaine, tels que le riz, les pâtes, les céréales et les noix, sont également soumis à des rappels en cas de contrôles positifs.

Un reportage a abordé le sujet du caractère "contre-nature" des glucides dans l'alimentation des animaux de compagnie. Cependant, il est critiqué pour sa malhonnêteté en transmettant des informations fausses ou incomplètes. Il distingue d'abord les hydrates de carbone digestibles, tels que l'amidon et les sucres solubles. Les glucides solubles ne devraient pas être présents dans l'alimentation des carnivores.

Des reportages qui partagent des fake news

Ce reportage confond souvent ces deux substances en appelant l'amidon des "sucres". il associe à tort le gluten (une protéine végétale) aux glucides, alors qu'en réalité, il est principalement une source de protéines végétales.

Certains prétendent que les carnivores ne digèrent pas les glucides (l'amidon), ce qui est démenti par de nombreuses recherches scientifiques publiées. Des arguments scientifiques et des études montrent que les carnivores peuvent en réalité digérer les glucides, contrairement à ce que des reportages affirment à travers des arguments visuels basés sur la morphologie dentaire et intestinale.

Des recherches ont mesuré les activités enzymatiques impliquées dans la digestion des glucides (amidon, lactose) pour chaque espèce (chien et chat). L'amidon cuit est digéré à plus de 90 %, surpassant le taux moyen de digestion des protéines.

Des études génétiques récentes montrent que les chiens se sont adaptés génétiquement à leur interaction avec les humains, y compris dans le métabolisme des glucides. Les arguments prétendant que les carnivores ne digèrent pas l'amidon, mais en subissent les effets négatifs sur la santé, sont contredits par la présence de l'amidon digéré et les cas de chats diabétiques et de chiens avec "dermatite" qui sont malhonnêtes, car l'obésité, non l'amidon, est associée au diabète chez les chats depuis longtemps.

Des reportages qui partagent des fake news

Certains articles soulèvent plusieurs problèmes concernant la manière dont les reportages sur l'alimentation animale sont présentés. Ils critiquent l'absence de mention sur les problèmes liés à la nourriture à volonté pour les chats sédentaires.

Dans le cas du chien, on remet en question le lien entre la "dermatite" et une intolérance aux glucides, suggérant un besoin d'expertise dermatologique.

L'affirmation que "50 à 60 % des maladies sont dues à l'alimentation" est critiquée comme vague et destinée à susciter la peur chez les propriétaires d'animaux. Ils expriment également des préoccupations quant à la probité professionnelle, insinuant que les vétérinaires recommandent des aliments "toxiques". Les aspects légaux sont discutés, regrettant l'absence d'informations spécifiques sur l'étiquette concernant les taux d'amidon ou d'extractif non azoté. Il est souligné que la lecture de l'étiquette ne suffit pas à évaluer la qualité d'un aliment, et que les tests de digestibilité sont également nécessaires.

D'autres publications évoquent aussi la question du remplacement des glucides en cas de réduction, soulignant que la source d'énergie doit provenir des glucides, des lipides ou des protéines et interrogent sur lequel devrait être privilégié en cas de réduction des glucides.

Des reportages qui partagent des fake news

D'autres reportages discutent des alternatives à la substitution des glucides dans l'alimentation des animaux de compagnie, remettant en question l'utilisation des lipides pour les animaux sédentaires et stérilisés, car ils n'ont pas besoin d'un régime plus riche en graisses. Les protéines animales deviennent rares, coûteuses et éthiquement problématiques.

La substitution par des protéines végétales est considérée comme contre-nature par certains défenseurs de la théorie. Ils présentent également des recommandations d'aliments secs complets pour chiots par une éleveuse, soulignant les avantages d'un régime correctement planifié pour éviter les carences.

Ils évoquent aussi la popularité du régime BARF (biologically appropriate raw food), mettant en garde contre l'alimentation déséquilibrée et les risques liés à la consommation d'os non broyés dans ce type de régime.

Le plus souvent, les reportages présentent un mélange d'informations et de désinformations, adoptant une approche partiale sans recul, potentiellement dans le but de susciter des sentiments négatifs chez les propriétaires d'animaux.

Des reportages qui partagent des fake news

Ils évoquent une alternative au régime alimentaire commercial en mettant en avant le régime BARF, bien que ce dernier n'ait pas démontré de supériorité en termes de santé en raison de ses déséquilibres.

D'autres ne mentionnent pas du tout l'option d'une ration ménagère équilibrée et individualisée, malgré son potentiel en tant qu'alternative valable pour les propriétaires prêts à y investir du temps et des ressources.

Si le sujet de la nutrition animale vous intéresse, vous pouvez poser vos questions sur les sites partenaires de Petfood Advisor.

Le sujet des glucides est souvent abordé sur Internet, mais on trouve beaucoup de fausses rumeurs, d'informations mensongères et trompeuses.

petfood-advisor.fr

QUELLES CROQUETTES POUR NOS BÊTES ?
DÉCOUVREZ LA VERSION PREMIUM DE PETFOOD ADVISOR !